

## **« Reconnaître la pluralité des valeurs pour vivre en société dans le respect mutuel »**

Depuis un an, Innocence en Danger Belgique (IEDB) est active dans les débats autour de l'EVRAS.

IEDB fait partie d'un mouvement mondial de lutte contre les violences sexuelles sur enfant. Au sein de l'antenne belge, IEDB centre ses actions autour de l'hypersexualisation des enfants et les violences sexuelles commises sur enfants (analyse des dysfonctionnements institutionnels, accompagnement psychosocial et juridique des familles, ...).

Contactée par de nombreux professionnels et parents inquiets, IEDB s'est intéressée à l'EVRAS. Voici quelques extraits non exhaustifs du guide qui l'ont alertée :

- Dès 5 ans : « *Le plaisir et la satisfaction liés au toucher de son propre corps, la découverte de son propre corps, de ses parties génitales et de ses zones érogènes* » (p. 202) ;
- Dès 9 ans : « *Influence positive et négative de la pression des pairs, des médias, des pornographies* » (p. 137) ; « *L'amour, être amoureux, le plaisir, la masturbation, l'orgasme* » (p. 187) ; « *Pouvoir appliquer les règles de base concernant l'envoi de photos intimes (nudes)* » (p. 285) ;
- Dès 12 ans : « *Le consentement dans les relations sexuelles de nature transactionnelle* » (p. 197) ;

S'agissant de mineurs de moins de 16 ans, ces extraits entrent en contradiction avec le droit pénal. Par ailleurs, en ce qui concerne l'EVRAS dans les écoles, il contrevient au principe de neutralité de l'enseignement consacré par l'article 24 de la Constitution. Le risque d'hypersexualiser les enfants est réel et les témoignages que nous avons reçus confirment ses préoccupations.

Davantage d'exemples, avec déjà une analyse sur les problèmes soulevés, sont repris dans un recours gracieux qui invite les politiques à revoir les textes (*consultable sur [innocenceendanger.be/evras/](http://innocenceendanger.be/evras/)*).

Dans ce contexte, sa position a toujours été de travailler en faveur d'un EVRAS transparent et adapté au développement de l'enfant. Concrètement, IEDB organise des animations destinées aux parents sur les enjeux de l'EVRAS. Conformément à sa mission d'éducation permanente, elle les forme à communiquer de manière constructive avec leurs écoles et institutions pour, en définitive, améliorer le projet politique de l'EVRAS. Sa portée mérite en effet que l'EVRAS réponde adéquatement aux questions et préoccupations de chacun.

Depuis cet été, IEDB constatait que le sujet de l'EVRAS provoquait de plus en plus de tensions. L'emballement suscité par certains médias n'a fait qu'augmenter les tensions en clivant davantage ceux qui sont favorables à l'EVRAS actuel et ceux qui le questionnent ou le craignent.

Au-delà du débat autour de l'EVRAS, le fait que IEDB ait été qualifié à tort de désinformateur complotiste cause des dommages durables : décredibilisation des causes défendues pour les enfants victimes de violences sexuelles, rupture de collaborations entre partenaires institutionnels et associatifs, sans compter les dommages humains vécus par nos membres et bénéficiaires.

Pour rappel, Innocence en danger Belgique est le second pôle d'activité de l'asbl ResanESCO, reconnue en éducation permanente par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Toutes ses interventions se basent sur des éléments factuels et sourcés. L'équipe constituée de 3 employés prône le dialogue, le discernement et l'esprit critique, en adéquation avec le décret du 17 juillet 2003 relatif au développement de l'action d'Education permanente. Le conseil d'administration de l'ASBL n'exclut pas la possibilité d'une réponse

judiciaire pour répondre aux articles diffamatoires. L'équipe se donne tout le temps pour faire un droit de réponse car la priorité reste de poursuivre ses missions en faveur des droits de l'enfant.

En ce sens, l'équipe espère qu'un débat de fond sur des questions essentielles aux droits de l'enfant puissent avoir lieu.

En démocratie, le débat est un ingrédient nécessaire et favorable, d'autant plus lorsqu'il touche à des sujets relatifs aux valeurs de la société, à la vision de l'humain et de son avenir.

En conclusion, l'EVRAS cristallise les positions et illustre la crise de confiance entre les institutions et la population. Pourvu qu'il évolue vers une opportunité d'échange réel et profond entre la population et ses représentants. L'EVRAS dans les référentiels du tronc commun ne prévoit-il pas lui-même (p. 28) d'apprendre à « *reconnaître la pluralité des valeurs pour vivre en société dans le respect mutuel* » ?

Pour IEDB

Verlaine Urbain